

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, Zone District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES
Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ-PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER
L'insistance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'insistance de Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténébreux sont à la lumière. Leur sentiment s'élève et s'élève par un principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une main contre ou d'une autre contre ceux dont une vigilance dévouée est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Beuvez Notre Bière Bohémienne
JACKSON BREWING CO., Inc. Dealer of Jefferson
Lawrence Fabacher, Président, Adolph Dummer, Vice-Prés. Geo. Oetting, Sec. Trés. Jos. Malcher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

L' Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$2.00 la paire, de n'importe quel couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

CRÈME SIMON

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE
made by J. SIMON & CO., Paris, France
Le effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
HARVEY LEVY, Sole U.S. Agent
12-17 West 25th St., New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
No. 36 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.
(Suite)

Plus heureuses ou plus adroites, Mmes Roger-Simaise et de Béart s'étaient rapprochées du héros à la mode. La blonde portait sur son chapeau des violettes qu'on eût respirées, et la brune des cerises qu'on eût mangées. Le printemps qui déposait sur leurs jeunes fronts une couronne de fleurs et de fruits habitait aussi leurs joues et les lignes de leurs corps, et brillait dans leurs yeux; il ne se contentait point d'occuper les forêts; par le moyen des femmes il assiégeait les cœurs.

Un peu las de l'effort qu'il avait fourni pendant toute l'audience, Pierre redressa la tête pour regarder tout à tour ses deux partenaires, et même il bomba la poitrine, ce qui ne servait de rien pour la vue. Mais elles lui prodiguaient les flatteries et il lisait sur leurs traits l'image de sa gloire nouvelle. Mme de Béart souriait sans cesse, uniquement pour montrer ses dents blanches, car la duchesse de Chevreuse se servait de tous ses charmes pour réussir dans ses desseins. Elle déployait des grâces engageantes qui gênaient le jeune homme tout en le captivant. Peu accoutumé aux conquêtes, celle-ci lui tarabustait la cervelle. Il en était embarrassé comme d'une étau au moment d'une averse.

Comme il se détournait un instant, il aperçut Jacqueline qui le fixait de ses yeux profonds, qui le fixait avec surprise et reproche. Il eut honte et rougit.
"Qu'il suffit de peu de chose pour être lâche et traître," se dit-il.

Car il s'emparait à la hâte des plus durs qualificatifs pour s'en accabler. Cependant Mme de Béart se réjouissait de cette confusion où elle lisait le témoignage de son empire et songeait avec une satisfaction secrète:
"Le sang lui monte vite aux joues quand il me parle."
Une voix nasillard et pointue d'huissier coupa toutes les conversations particulières:
— MM. les jurés, MM. de la Cour.

Un grand silence se fit. Pierre, qui ne se souciait point de la loi, essaya d'adresser un salut courtois à la Petite Mademoiselle pour rentrer en faveur, mais sa mimique de gentillesse fut perdue. Jacqueline, se haussant sur la pointe des pieds, la figure contractée, attendait comme le public le résultat de la délibération. Le beau Candale et ses fournisseurs pinçaient les lèvres dans une grimace de crainte. La dame Terrenoire s'intéressait à la cérémonie comme à une pièce de théâtre dont le dénouement est prévu. Quant à la foule, visiblement favorable aux accusés, elle guettait l'occasion de manifester.

On la lui donna sans retard. Le jury avait répondu "non" à toutes les questions. Ce fut l'acquiescement unanime. Aussitôt connu et compris, — ce qui est malaisé avec toutes les formules judiciaires, — ce verdict fut accueilli par des hurrahs, puis un cri se fit jour:
— Vive Savernay!
Il faut un homme au peuple, et non pas une troupe entière. Il avait choisi celui-là pour sa belle taille et sa résistance opiniâtre à la coalition du président des assises et de l'avocat général.
— Silence! hurlèrent huissiers et gendarmes.
— Faites évacuer la salle, ordonna le président.
Pendant les formalités de la levée d'écrin, les autres accusés qu'on n'acclamait pas loïsèrent le jeune homme avec dépit ou furor selon leur tempérament. Tout à l'heure il les compromettait sans scrupules, et maintenant il accaparait sans pudeur le succès. Eux tous, par leur courage et leur abnégation, ne méritaient-ils pas, aussi bien que lui, une récompense? Il tendit vainement la main à M. Marac, le pro-

mier libéré, qui courait rejoindre sa femme. A leurs yeux dévorants, il put craindre que M. Ernest ne lui arrachât les cheveux et Mme Patard les habits.

Il est vrai que deux ou trois ouvriers, désintéressés et enthousiastes, lui formaient une garde du corps, sous la conduite de la dame Terrenoire qui s'attachait à lui comme le lierre aux arbres pour grimper et voir le soleil qui ressemble à un grand louis d'or. Il descendait avec cette escorte les escaliers du Palais de justice.

"Tout de même, songeait-il, je ne suis pas condamné. Que va penser Jacqueline?"
On le relâchait de toutes les juridictions comme un chien étranger qu'on poursuit de chambre en chambre pour le rendre aux grands chemins. Les jurés ne tenaient pas plus à lui que le juge de simple police. Il esquissa un geste de regret, puis s'arrêta brusquement sur une marche, tendant l'oreille. Une rumeur d'en bas montait à sa rencontre.
— Que crie-t-on?
— Vive Savernay! parbleu, expliqua l'un de ses acolytes.
— Ah! n'y aurait-il pas une autre sortie?

Mais il fut promptement trahi par ses gardes qui le poussèrent en avant en donnant la réplique aux gens du dehors: — "Vive Savernay!" — tandis que la Fortune les pressait en les prévenant de l'intervention de deux gendarmes qui, sans doute, pour éviter la manifestation, avaient eu le même dessein que Pierre, mais qui, fort heureusement, trébuchèrent dans leurs bottes, ainsi qu'il est d'usage dans la gendarmerie.

A peine fut-il parvenu sur le seuil du Palais qu'il se sentit saisir et enlever du sol par des mains rudes et volontaires. Hissé sur des épaules inconnues, il apparut au-dessus de la foule, un peu fripé, mais avec un beau soleil couchant sur la figure. De son poste élevé, il apercevait une houle de têtes qui se balançaient, la bouche ouverte. On l'acclamait furieusement. Gêné, mais poli, il ôta son chapeau qu'il agita en l'air en prononçant un discours de deux mots:
— Mes amis... mes amis...

On fit à sa brève élocution un accueil disproportionné. Des bravos éripèrent. Ce fut un délire. M. Lugagnan, désigné par un groupe, connu à son tour, mais sans en éprouver d'étonnement, les honneurs du triomphe. A quelque distance l'un de l'autre, Pierre et lui se contemplant comme deux sommets au-dessus de la plaine. Ils ondu-laient au gré de leurs porteurs qui leur communiquaient un mouvement de roulis et de tangage à la fois. Le mal de mer dont ils étaient menacés eût endommagé leur popularité. Mais leurs estomacs résistèrent. On prit l'avenue Marie-Antoinette. Sur tout le parcours, le cortège grossissait. Pour varier le programme des acclamations, on réclama la Petite Mademoiselle sur l'air des lampions:

— Mademoiselle! Mademoiselle! Jacqueline, prudente, s'était éclipée. Devant l'hôtel Lugagnan, on consentit enfin à déposer les vainqueurs. Ils étaient moulus et courbaturés. Pierre remerciait gauchement, tandis que son avocat serrait les mains au hasard et prononçait des paroles de circonstance, qui d'ailleurs se perdaient dans le bruit, avec une incontestable habitude de la foule et du gouvernement qu'il puisait dans la vie imaginaire ou il se réfugiait volontiers depuis sa retraite et dont la grandeur l'avait toujours soutenu au cours des mesquineries de la réalité.

Ils pénétrèrent de compagnie dans le jardin dont on leur ouvrit la grille. Pierre ému saluait Jacqueline, lorsque la manifestation les réclama impétueusement sur le balcon.
— Je n'y vais pas, déclara le jeune homme, je suis fatigué. Faites-leur un discours.
Mais M. Lugagnan ne toléra point cette abstention et le traîna à la fenêtre, tel un vieux sociétaire de la Comédie-Française qui tire un jeune collègue sur la scène pour obéir au public. C'était une fenêtre du second étage, d'où l'on dominait l'avenue. Le soleil qui atteignait presque la cime des forêts les inondait de lumière.

— Mademoiselle! Mademoiselle! demanda le peuple impérieux.
Jacqueline refusant de se montrer, son père la réprimanda sévèrement. Allait-elle manquer, par fausse timidité ou dédain, ces braves gens qui l'aimaient? Forcé lui fut de céder et de pa-

PLUS D'APPÉTIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET" COCKTAIL

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud

raître. Sur ses cheveux bruns, sur son teint de camélia, dans ses yeux ardents, le soir déposait son éclat, sa douceur, confort et s'inclina, élégante et cambrée, comme pour une révérence de cour. Dans cet instant, pâle et frémissante, éclairée par le couchant, elle fut adorée par une idole.

LA TEMPERATURE.

Une bonne nouvelle dont nos lecteurs apprécieront la saveur. M. Gline annonce pour vendredi la fin de la chaleur excessive qui nous assaille depuis quelques jours. Il paraît que ce jour là le maximum ne dépassera pas 85. Puisse-t'il dire vrai!

NOUVEAU SYSTEME POUR APPELER L'AMBULANCE.

"L'ambulance, s'il vous plaît." C'est tout ce que l'on a à dire à la demoiselle du téléphone, quand il arrive un accident. Elle met, de suite en communication, avec l'hôpital de la Charité, et dans quelques minutes l'ambulance arrive à l'endroit désigné.
Ce système mis en pratique, hier, vaudra un très prompt service en cas d'urgence.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans.....	6:55 a.m. 7:00 a.m. 8:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	9:00 a.m. 8:10 a.m. 5:25 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau.....	8:10 a.m. 8:30 a.m. 5:30 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:15 a.m. 8:25 a.m. 5:37 p.m.
Arrive à Lutcher.....	8:25 a.m. 8:40 a.m. 4:18 p.m. 5:20 p.m.
Arrive à Convent.....	8:40 a.m. 8:57 a.m. 4:31 p.m. 5:10 p.m.
Arrive à Burdick.....	8:02 a.m. 8:25 a.m. 4:48 p.m. 5:28 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	8:45 a.m. 10:30 a.m. 4:50 p.m. 5:45 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:00 p.m. 2:05 p.m. 6:10 a.m. 6:30 a.m.
Arrive à Burdick.....	4:45 p.m. 3:00 p.m. 6:58 a.m. 7:23 a.m.
Arrive à Convent.....	4:10 p.m. 2:45 p.m. 6:30 a.m. 6:55 a.m.
Arrive à Lutcher.....	5:25 p.m. 3:48 p.m. 7:22 a.m. 8:08 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:37 p.m. 4:00 p.m. 7:37 a.m. 8:25 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau.....	4:15 p.m. 4:15 p.m. 8:25 a.m. 8:35 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	4:30 p.m. 4:34 p.m. 8:30 a.m. 8:35 a.m.
Arrive à Nouvelle Orléans.....	6:30 p.m. 5:30 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3418, MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlot de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2329.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Or. ens journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

EXCURSIONS

—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Hansay, Covington, Claborn, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, LaCombe, Oaklawn, Hygeia, Bon Touca.
\$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Fritzenheim
\$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le Mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Tallbeek, Florenville, Maud et Intermediary.
\$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits équipement de Columbia, Main Line et Sud-Tierpoint et Stations on Bogue Chitto Branch.
MOBILE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..... 10:10 a. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station..... 6:00 p. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalier. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas aux
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.